



CENACLE - Nwyhcd

Otyl9

N°20

Messe du 3^e dimanche de carême,
4 mars 2007

Syrpb OydIkd Otykryr=p Otw-x-y-l-4

Epître de Saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 7, 14-25)

Triste condition de l'homme qui veut le bien et fait le mal

14 Nous savons que la Loi est spirituelle, mais moi, je suis un homme de chair et vendu au péché. **15** Je ne comprends pas mes propres actes : je ne fais pas ce que je voudrais, et je fais ce que je déteste. **16** Donc, si je fais ce que je ne voudrais pas, je reconnais que la Loi est bonne. **17** Ce n'est pas moi qui le fais, mais le péché qui habite en moi. **18** Je sais que le bien n'habite pas en moi, je veux dire dans ma chair. Oui, je peux vouloir le bien, mais je suis incapable de le faire. **19** Car je ne fais pas le bien que je voudrais et je fais le mal que je ne voudrais pas. **20** Mais alors, si je fais ce que je ne voudrais pas, ce n'est plus mon œuvre, mais l'œuvre du péché qui habite en moi.

21 Me voilà donc devant une loi : quand je voudrais faire le bien, c'est le mal qui arrive. **22** Oui, l'homme intérieur en moi se sent en accord avec la loi de Dieu, **23** mais je vois dans mes membres une autre loi qui lutte contre la loi de mon esprit, et je tombe prisonnier de cette loi du péché qui est dans mes membres. **24** Que je suis malheureux ! Qui me délivrera de ce corps vendu à la mort ? **25** Grâces soient rendues à Dieu par Jésus Christ, notre Seigneur !

En résumé, par ma conscience je suis soumis à la loi de Dieu, mais par la chair je suis esclave de la loi du péché.

Points de réflexion :

Les personnes qui ne connaissent pas le salut par le Christ sont divisées en elles-mêmes. Il y a en elles un conflit esprit-chair. Cette personne n'est pas libre mais divisée. Il y a en elle l'esprit et les exigences de la chair. Le terme « chair » ne veut pas dire corps uniquement mais ce qui est faible en nous, ou encore ce qui est le complice du mal. Saint Paul résume cela en disant « *par ma conscience je suis soumis à la loi de Dieu, mais par la chair je suis esclave de la loi du péché* ». Et c'est par la grâce du Christ que nous sommes libérés de cet esclavage du péché.

Evangile selon Saint Matthieu (Mt 20,17-28)

Troisième annonce de la passion

17 Quand Jésus était sur la route de Jérusalem, il prit à part les Douze et, tout en marchant, il leur dit : **18** « Voici que nous montons à Jérusalem ; le Fils de l'Homme va être livré aux chefs des prêtres et aux maîtres de la Loi qui le condamneront à mort. **19** Ils le remettront aux étrangers qui vont l'humilier, le fouetter et le mettre en croix. Mais il ressuscitera le troisième jour. »

• Jacques et Jean demandent les premières places

20 À ce moment la mère des fils de Zébédée vint trouver Jésus avec ses fils et elle se prosterna pour lui demander une faveur. **21** Jésus lui dit : « Que veux-tu ? » Elle lui dit : « Tu as là mes deux fils. Ordonne que dans ton royaume ils siègent l'un à ta droite et l'autre à ta gauche. »

22 Jésus répondit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire ? » Ils dirent : « Oui, nous le pouvons. » **23** Jésus leur dit : « Vous boirez donc à ma coupe. Mais de siéger à ma droite et à ma gauche, ce n'est pas à moi de le donner ; ce sera pour ceux à qui mon Père l'a destiné. »

24 En entendant cela, les dix autres étaient indignés contre les deux frères.

25 Jésus les appela et leur dit :

« Vous savez que les chefs des nations païennes se conduisent en dictateurs, et leurs grands personnages abusent de leur autorité. **26** Cela ne devra pas être chez vous. Si l'un d'entre vous veut être grand, qu'il se fasse votre serviteur, **27** et si l'un d'entre vous veut être le premier, qu'il soit votre esclave, **28** tout comme le Fils de l'Homme qui n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude. »

Points de réflexion :

En allant vers Jérusalem Jésus sent qu'il va vers le calice de la mort. Dans ce climat la demande des deux frères nous étonne mais leur fidélité à Jésus est admirable. Malgré que Jésus leur fait comprendre qu'il ne marche pas vers un succès facile mais vers la mort, leur confiance en lui est absolue. Accepter son baptême et sa coupe est l'image de vie de Jésus et de ses souffrances. Il n'est pas venu pour se faire servir mais pour servir, jusqu'au don de sa vie.

Dans cette période de carême, à l'image de Jésus qui se sacrifie pour nous, nous chrétiens, devons aussi penser aux autres pour entrer dans le mystère de Pâques.

